

Il y avait, en effet, messe pontificale chaque jour du *Triduum*, à 10 heures; le matin, un très grand nombre de messes basses et beaucoup, beaucoup de communions. Dans l'après-midi, un sermon, à 4 heures, suivi de la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

Tous ces exercices se faisaient dans l'église de Saint-Michel à Dijon. Chaque jour, cependant, il y avait aussi, dans l'après-midi, à 1½ heure, salut et sermon à Fontaines.

Je ne veux pas occuper à moi seul toute votre excellente *Semaine Religieuse*. Je ne vous dirai donc qu'un mot des deux grands événements du *Triduum*: le discours du P. Didon, le lundi, et celui de Mgr Perraud, le mardi.

Une heure et demie avant le discours du P. Didon, l'église Saint-Michel était déjà remplie: et pourtant l'on ne pouvait y entrer qu'avec une carte. Cette église a trois nefs et est à peu près grande comme la basilique de Québec; mais elle n'a pas de tribunes: on en avait fait deux, pour la circonstance, dans le transept, une pour les musiciens et l'orchestre, l'autre pour le public. J'avais un siège dans cette tribune, en face des musiciens et de la chaire, bien placé par conséquent pour voir et pour entendre.

Il règne dans cette église un bruit tumultueux, semblable à celui d'une place publique, qui nous fait apprécier, par le contraste, le silence religieux si bien observé dans nos églises du Canada. Le bruit diminue lorsque les évêques font leur entrée solennelle dans l'église, à quatre heures; il cesse tout à fait lorsque le P. Didon monte en chaire.

Le célèbre dominicain a une stature haute et imposante, et son habit lui donne encore de l'ampleur. Son visage est un peu basané. Il porte des lunettes.

Avant de commencer, il promène longtemps son regard sur l'auditoire; puis il adresse un compliment très élogieux à l'évêque actuel de Dijon, Mgr Oury, et à son prédécesseur, Mgr Lecot, actuellement archevêque de Bordeaux.

Il entre ensuite en matière et nous rappelle, dans un langage magnifique, les grands services rendus par les moines, en général, par saint Bernard, en particulier, à l'Eglise, et à la société civile et politique.

Son sermon, ou plutôt sa conférence sera certainement publiée. Vous me dispenserez donc de l'analyser, ce qui m'entraînerait bien trop loin.

Le P. Didon a une voix forte et puissante; le timbre, cependant, n'en est pas tout à fait agréable. Il n'a pas, comme le P.